

L'hommage du Sentier au Docteur Décombaz

FAVS.
17/12/
1975

Un petit froid sec qui pince, un fin brouillard voilant à peine le timide soleil de décembre : c'est dans ce décor typiquement adapté à La Vallée au seuil de l'hiver, qu'à eu lieu jeudi 11 décembre la courte mais émouvante cérémonie d'hommage à la mémoire du Dr Louis Décombaz, organisée par le village du Sentier dans le cadre de son 75^e anniversaire.

Installé dans une niche creusée dans le mur à gauche de l'entrée du bâtiment communal abritant la pharmacie, le buste en bronze, œuvre du sculpteur Roger Gerster, de Corseaux, restitue les traits du Dr Décombaz qui, 38 ans durant, a habité cette maison d'où il partait à toute heure du jour ou de la nuit, soigner, réconforter, guérir. Le public, nombreux, qui était venu s'associer à cette minute ne s'y est d'ailleurs pas trompé. Beaucoup sans doute se souvenaient, lui devaient la santé retrouvée.

Le préfet, M. P.-E. Rochat, avant d'enlever d'un geste simple la toile noire tendue devant la statue, a rappelé brièvement la carrière du Dr Décombaz, son installation chez nous en 1901, son mariage en 1909, son activité féconde, son engagement de chrétien, de patriote. Tout cela, nous l'avions déjà relevé l'année dernière, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance du docteur. Nous n'y reviendrons donc pas, si ce n'est pour dire que nous sommes heureux que la famille de M. Décombaz, en particulier son épouse, Mme Charlotte Décombaz, ses quatre filles, Mlle Liselotte Décombaz, Mmes E. Barrelet-Décombaz, Marie Thérèse Wilhelm-Décombaz et Anne-Lise Gersbach-Décombaz, aient pu venir au Sentier recevoir la reconnaissance de la population de la commune envers celui qui a si profondément marqué son passage ici.

A l'issue de la manifestation, tout le monde s'est retrouvé au Centre paroissial, pour finir l'après-midi dans une chaude ambiance de re-

trouvailles. Groupés autour de la famille Décombaz, au gré des intimités ou des amitiés scolaires d'alors, les invités du village ont ravivé énormément de souvenirs, à tel point que le Dr Louis Décombaz était véritablement là, d'une présence presque physique, une présence tour à tour profonde, chaleureuse, malicieuse, selon que les anecdotes ou les souvenirs l'évoquaient avec gravité ou avec l'attendrissement particulier réservé au seul docteur Décombaz, à l'énoncé de son nom.

Le Dr James Rochat, merveilleusement a su évoquer le médecin de campagne, le praticien avec lequel il a collaboré pendant 12 ans, et à qui il doit une partie de sa vocation. Le préfet, P.-E. Rochat ; MM. Gabriel Dépraz, pdt de l'Hôpital ; le syndic J. Turban, son épouse Odette Turban ; le pasteur de Mestral ; Mme Elise Audemars ; M. Charles-E. Rochat, des Bioux ; le sculpteur Roger Gerster ; Mlle Germaine Golay, infirmière ; MM. Vincent Golay et André Meylan, ont tous rappelé le docteur tel qu'il l'avaient côtoyé, tandis que Mme Décombaz, très émue, remerciait, sans dissimuler son émotion.

En intermède, un trio à vent, composé de MM. Jacques Reymond, clarinette ; Samuel Thomas, flûte et Henri Chappaz, basson, a joué avec tout le talent qu'on connaît à ses trois instrumentistes réputés, plusieurs pièces classiques ou anciennes. D.C.